

Une offre culturelle sur l'Expo Park

CULTURE

Une fondation biennoise va proposer une exposition à la fin du mois de mars

Animare, fondation pilotée par Raphael Benz et Tina Messer, entend donner une vie durable au périmètre entre le lac, le parc du château de Nidau, la Thielle et la plage des pauvres, la «Hundemätteli».

Les deux organisateurs considèrent que le projet Agglolac est une opportunité unique pour leur projet ainsi que pour les professionnels locaux de la culture, de la gastronomie et du commerce. Raphael Benz et Tina Messer ont réalisé une étude fin 2020 afin d'identifier le potentiel du site d'implantation d'Agglolac.

Première exposition

Animare organise «Flair», sa première exposition, à la fin du mois. Le parcours artistique incitera les spectateurs à se rendre à la place Robert-Walser en début de soirée avant de les diriger autour de l'Expo Park. «Flair» sera constitué de quatre œuvres créées spécialement pour l'exposition, ainsi qu'une sélection de l'artiste médiatique zurichois Simon Schwarz.

L'exposition est gratuite et se déroulera du 19 au 28 mars, de 19h à 22h. **C-JEB**

www.flair-expo.ch

Page Économie et Bourse complète sur notre e-paper

MATIÈRES PREMIÈRES

	dernier	préc
Prix du brut (NYME \$ par baril).....	64.98	66.09
Huile de chauffage par 100 litres.....	84.40	83.90

Prix indicatif 3000 6000 litres

PUBLICITÉ

ROY MAZOUT ET DIESEL
032 941 46 17 - 079 446 32 38 - 2613 Villeret
contact@roymazout.ch / www.roy-mazout-diesel.ch
Vente de combustible et carburant
Révision de citerne - dépannage 7j / 7

SLI	1750.0	+2.2%
NASDAQ COMP.	12859.7	-0.4%
DAX 30	14380.9	+3.3%
SMI	10830.3	+2.1%
SMIM	2958.2	+1.9%
DJ EURO STOXX 50	3763.2	+2.5%
FTSE 100	6719.1	+1.3%
SPI	13571.4	+1.9%
DOW JONES	32074.8	+1.8%

BONHÖTE
TEL +41 32 722 10 00 info@bonhote.ch www.bonhote.ch

	dernier	%31.12
B.Alt. M-Perf. CL (CHF).....	14198.00	0.1
B.Asym.-Global CL B (CHF).....	105.39	0.8
B.Asym.-Oblig. CL B (CHF).....	94.89	-2.6
B.Sel.-Gl.Em. M-Fonds (CHF).....	176.18	11.1
B.Sel.-O. HR M-Fonds (CHF).....	95.43	1.1
B.Str.-Monde (CHF).....	149.08	2.4
B.Impact Fund Class I (CHF).....	110.84	1.6
Bonhôte-Immobilier SICAV.....	155.80	0.5

Une semaine pour informer sur la condition des enfants

BIENNE-JURA BERNOIS Une opération de sensibilisation menée par plusieurs organisations a débuté hier. Elle concerne les enfants de parents dépendants.

PAR JÉRÔME BURGNER

«**S**ortons du silence». Tel est le nom de la campagne lancée hier par Santé bernoise, en partenariat avec Contact, la Croix-Bleue et L'Envol, dans la région.

L'action est d'ampleur nationale et vise à sensibiliser le grand public vis-à-vis de la situation des enfants élevés dans un foyer dont l'un des parents est alcoolique ou dépendant à une autre substance. Cette semaine d'information sert à montrer les répercussions sur les membres des familles concernées ainsi qu'à rendre attentif les éventuels témoins.

Tabous et culpabilité

André Huegi, conseiller spécialisé auprès de Santé bernoise, estime qu'il est important pour les enfants de pouvoir parler, car ceux-ci sont frappés par deux sentiments: «D'une part le tabou, dans lequel l'enfant est pris au piège. Il n'ose alors pas faire connaître son vécu. Ensuite, la culpabilité. Il peut ainsi avoir le sentiment que ce qu'il se passe est de sa faute.» Il complète: «L'enfant aime ses parents et se retrouve face à une situation incompréhensible. Il souhaite par ailleurs protéger ses parents de l'extérieur, de l'image qu'ils pourraient donner.»

La scolarité représente une autre source de préoccupation pour André Huegi: «Quand on doit protéger ses parents, il est difficile de vivre avec insouciance. Les enseignants ont parfois de la peine à identifier des élèves traversant ce problème, car certains ne laissent rien paraître.»

Les parents dépendants souffrent également, comme l'explique Marc Hämmerli, responsable du centre d'accueil Contact à Bienne et Tavannes: «Ils ont le sentiment de mal agir, cela entraîne un manque de motivation et une distanciation par rapport aux responsabilités.»



Près de 100 000 enfants seraient touchés par des problèmes de dépendances des parents en Suisse, selon Addiction Suisse. LDD

Abandon et APEA
Le spécialiste avance toutefois que les cas extrêmes sont peu fréquents: «En 20 ans de carrière, je n'ai que très rarement vu des parents qui démissionnaient totalement de leur fonction et abandonnaient leurs enfants.» Toutefois, si la condi-

tion d'un enfant devient alarmante, Contact, se voit obligé de prendre les devants. «Quand un parent vient nous voir, nous essayons de dresser rapidement un bilan de la situation. Si elle s'avère dangereuse, nous annonçons le cas à l'Autorité de protection de l'adulte et de l'enfant (APEA)», résume Marc Hämmerli.

La possibilité d'agir repose entre les mains des adultes qui constateraient une situation problématique «Nous ne pouvons pas trop attendre qu'un enfant vienne frapper à notre porte. Mais si tel est le cas, notre première réaction serait de

lui dire qu'il n'est pas responsable de ce qui arrive à ses parents», raconte André Huegi.

Mise en réseau

Les actions ciblées pour parler du phénomène des parents dépendants sont rares. Marc Hämmerli estime que la mise en réseau des organisations traitant de la dépendance est primordiale et que cette semaine d'action est idéale pour créer de nouvelles émulations. Il est rejoint par André Huegi: «Il est important que nos prestations soient facilement accessibles pour une entrée en matière. L'idée est d'aiguiller

les personnes touchées vers l'offre la plus appropriée.

Selon Addiction Suisse, 100 000 enfants seraient concernés en Suisse et le phénomène touche toutes les catégories sociales et économiques. Il reste difficile d'estimer le nombre dans la région, d'après Marc Hämmerli: «Nous ne pouvons évaluer que les personnes qui font appel à nous. Certains parents dépendants ne sont donc pas pris en compte.»

Afin de faire connaître ce type de situation, une table ronde virtuelle est organisée ce soir de 18 à 19h30 sur la page Facebook de L'Envol à Tramelan.

Les transports à la place de l'A5

BIENNE Des élus de gauche et de droite proposent la création d'une nouvelle Commission des transports au Conseil de ville.

Alfred Steinmann (PS), Marion van der Meer (Les Verts), Nina Schlup (JS), Ruth Kilesi (PS), Peter Heiniger (POP), Peter Bohnenblust (FDP) et Daniel Sutter (PRR) ont soumis une motion pour la création d'une Commission des transports par le bureau du Conseil de ville. Dans le même temps, les élus demandent la suppression de la Commission d'étude sur l'A5. Celle-ci est, en partie, composée des cosignataires de la motion et a un rôle consulta-

tif concernant toutes les propositions relatives à l'auto-route A5 soumises au Conseil municipal par la direction des Travaux publics, de l'énergie et de l'environnement sans pouvoir décisionnel.

Les politiciens justifient cette proposition par l'adoption de la stratégie globale de mobilité 2018-2040 et du nombre important de projets qui seront mis en œuvre et soumis au Conseil de ville dans les futures années. Selon eux, l'éven-

tuelle Commission des transports est censée contribuer à mener de manière cohérente les projets, en bénéficiant d'un large soutien politique.

Regard politique

Les motionnaires estiment que cette tâche ne peut pas être donnée à la Commission de gestion, car ses activités se limitent à analyser les propositions du Conseil municipal en tant qu'organe de contrôle et non sur le plan politique.



De nombreux projets de mobilité seront lancés dans les prochaines années. Des élus estiment qu'une commission est nécessaire. A./MAK

L'organe consultatif en matière de circulation ne peut pas non plus remplir cette tâche, selon les élus, puisqu'il évalue les projets d'un point de vue technique. Enfin, les conseillers de ville rappellent que la Commission

d'étude sur l'A5 n'est pas adaptée pour remplir une tâche consultative préliminaire pour toutes les questions de transports et de développement urbain, car elle n'a pas de pouvoir de décision et ne peut pas émettre de décision. **JEB**